



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research



Gardelle, Robert (II, fils), *Portrait de Catherine von Erlach, née Tillier, à l'âge de 71 ans*, 1721, huile sur toile, 80,5 x 63,5 cm (Objektmass), Privatbesitz, 2005

Degré de documentation

■■■■□

Nom

Gardelle, Robert (II, fils)

Variante(s) du nom

Gardel, Robert (II, fils)
Gradelle, Robert (II, fils)

Dates biographiques

* 9.4.1682 Genève, † 7.3.1766 Genève

Lieu d'origine

Genève

Nationalité(s)

CH

Ligne biographique

Portraitiste, paysagiste et graveur actif principalement à Genève, mais également à Cassel, Berlin, Paris, Neuchâtel, Berne et dans le Pays de Vaud. Membre de la famille d'artistes Gardelle

Domaines d'activités

peinture, gravure, peinture à l'huile

Article lexicographique

Issu d'une [famille](#) d'orfèvres, de peintres, de miniaturistes et d'émailleurs, Robert Gardelle, fils de Robert et de Catherine, née Perrot, devient lui-même portraitiste, paysagiste et graveur. Nous ignorons dans quel atelier genevois il fait son apprentissage, mais c'est très certainement afin de compléter sa formation artistique qu'il part pour l'Allemagne vers 1702. Il s'établit tout d'abord à Cassel, sous la protection du baron Gustaf von Mardefeld. Il est accompagné de son frère

aîné [Daniel](#), miniaturiste de son état. C'est ensemble qu'ils séjournent par la suite à Berlin où ils exécutent une copie d'un portrait de Charles XII de Suède qu'ils donnent à la Bibliothèque publique de Genève. A la demande de cette dernière, les deux frères copient aussi le portrait d'Erasmus peint par [Holbein le Jeune](#), à leur retour à Cassel vers 1710. A la même époque, Gardelle réalise seul, probablement d'après nature, le portrait du landgrave de Hesse.

En 1712, à Genève, Gardelle épouse Sara Mussard, dont il aura trois enfants. Vers 1714, il s'établit à Paris où il étudie pendant environ une année dans l'atelier du portraitiste Nicolas de Largillière, dont il copie les œuvres. Il fait la connaissance du miniaturiste [Jacques-Antoine Arlaud](#), son compatriote. De retour à Genève en 1715 et désormais portraitiste renommé, il est appelé à travailler dans le Pays de Vaud, à Neuchâtel et à Berne. Il peint aussi des paysages, parmi lesquels quatre vues de Genève pour Jacques-Antoine Arlaud (qui les légua par la suite à la Bibliothèque publique), et grave lui-même plusieurs de ses œuvres. Il décède à l'âge de huitante-quatre ans des suites d'une mauvaise chute.

Elève ou collaborateur dans différents ateliers, à Genève, en Allemagne et à Paris, Gardelle reçut une formation artistique que l'on peut qualifier de cosmopolite. Très influencé par l'œuvre de Nicolas de Largillière, il élaborera dès 1715 des portraits en buste de dimension moyenne ou grandeur nature, à la manière du maître parisien. Il signait et datait volontiers ses œuvres, à l'encre, au dos du support. Le Musée d'art et d'histoire de Genève possède un bel ensemble de portraits peints entre 1717 et 1760–65.

Qu'elles soient peintes ou gravées, les vues de Genève exécutées par l'artiste dès 1715 se caractérisent par un rendu minutieux du paysage et dénotent une observation consciencieuse de la nature. En multipliant les points de vue sur la ville, sur ses quartiers – il publia à deux reprises, en 1726 et en 1731, des recueils de séries de gravures – Gardelle appréhende non seulement la cité et son architecture, mais également le paysage et, par là même, la campagne genevoise. Aussi, par leur esprit novateur et audacieux, ses œuvres offrent-elles une conception toute particulière de la peinture de paysage à Genève en ce début de XVIII^e siècle.

Dès le XIX^e siècle, historiens et critiques d'art ont reproché à Gardelle l'inégalité de sa peinture et invoqué deux raisons à cela: la rapidité avec laquelle l'artiste travaillait (deux à trois jours pour exécuter un portrait à l'huile grandeur nature) et le grand nombre de commandes acceptées et honorées. Mais il n'existe pas à ce jour de catalogue raisonné de son œuvre; de ce fait, le peintre et graveur demeure encore mal connu.

Oeuvres: Genève, Bibliothèque publique et universitaire,
Musée d'art et d'histoire.

Valérie Louzier-Gentaz, 1998, actualisé, 2016

Bibliographie sélective

- Luciana Parata: *Les vues peintes et gravées de Robert Gardelle*. [Manuscrit]. Mémoire de licence, Université de Genève, 2004
- Elena Stefanova: *L'artiste genevois Robert Gardelle (1682-1766)*. [Manuscrit]. Mémoire de licence, Université de Genève, 2002
- *Windwende. Menschen und Landschaften in der Schweizer Malerei um 1800. Le Vent tourne. De l'homme et du paysage dans la peinture suisse vers 1800*. Pfäffikon (SZ), Seedamm-Kulturzentrum, 2001-02. Texte: Alberto de Andrés und Hans Christoph von Tavel. Pfäffikon (SZ), 2001
- Danielle Buysens: *Musée d'art et d'histoire de Genève. Catalogue des peintures et pastels de l'ancienne école genevoise. XVIII^e-début XIX^e siècle*. Genève: Musée d'art et d'histoire, 1988
- Monique Druey: «Robert Gardelle, portraitiste: une rare expérience du visage humain». In: *Revue du Vieux Genève*, 1976. pp. 5-9
- J[ean]-J[acques] Rigaud: «Renseignements sur les beaux-arts à Genève». In: *Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève*, 7, 1849. [Réédition. Genève: Jules-Guillaume Fick, 1876]

Référence

[Gardelle \(\[Deuxième moitié du XVIe-XVIIIe siècle\]\)](#)

Lien direct

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4023057&lng=fr>

Etat du travail

28.02.2018

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bächtli: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.